

Le Monde de la Musique, octobre 1998

CHACONNE

Jory Vinikour (clavecin)

Au XVII^e siècle, chaconne et passacaille sont des formes très prisées des compositeurs, héritées des danses populaires espagnoles du XVI^e siècle. Mais partout en Europe, les tempos ralentissent, une noblesse d'écriture et de forme s'attache à la chaconne et l'esprit de danse disparaît peu à peu. L'initiateur de cet «anoblissement» des musiques dansées populaires est Frescobaldi (1583-1643) : son art du contrepoint et l'abstraction de son style brillant utilisant toutes les ressources du clavecin (*Cento Partite sopra passacagli*) influencent l'ensemble des clavecinistes du XVII^e siècle. Kerll (1627-1693) développe l'idée de chaconne en variations infinies, teintées d'italianisme et souvent de traits virtuoses, Muffat (1653-1704) s'écarte quelque peu de Frescobaldi par un style mélangé fort original. Fischer (1670-1746) publie en 1699 un recueil de danses et chaconnes dont est extraite la Chaconne en fa majeur (aux sonorités italiennes). Les magistrales chaconnes et passacailles de Louis Couperin (1626-1661) en couplets séparés par un même refrain (*Passacaille en sol mineur*), usent d'artifices brillants pour rompre la monotonie formelle. François Couperin (1668-1733) sort la chaconne de l'austère carcan des rythmes français et porte à son apogée l'art de varier le thème initial de la danse. Si le XVIII^e siècle produit encore de belles pièces, la forme disparaît après 1800. L'hommage de György Ligeti rappelle la place déterminante de la forme chacone dans l'histoire de la musique.

Le claveciniste Jory Vinikour conduit avec brio ce parcours didactique, il se révèle tout à tour brillant (*L'Amphibie*, *Hungarian Rock*, *Chaconne de Haendel*) ou magistral (*Chaconne en ré majeur d'Elisabeth Jacquet de la Guerre*) On appréciera l'usage judicieux de trois instruments différents (en fonction des compositeurs) aux sonorités très contrastées.

Alain Stoghens

During the 17th century, the chaconne and passacaglia were much favored forms, coming from 16th century Spanish folk dance. But throughout Europe, tempi were slowed down, a noble style was attached to the chaconne and the original spirit slowly disappeared. It was Frescobaldi (1583-1643) who initiated this noble-style for popular dance music. His contrapuntal art and his brilliant use of all of the harpsichord's resources (Cento Partite sopra passacagli) influenced all of the harpsichordists of the 17th century. Kerll (1627-1693) developed the idea of the chaconne as a set of variations, tinged by Italianism, with frequent virtuoso gestures, while Muffat (1653-1704) distances himself a bit from Frescobaldi by a highly original mixed style. Fischer (1670-1746) published in 1699 a collection of dances and chaconnes, from which is taken the chaconne in F Major (with Italian sonorities). The majestic chaconnes and passacaglias Louis Couperin (1626-1661), with couplets separated by the same refrain (Passacaille in g minor), use brilliant devices to break the formal monotony. François Couperin (1668-1733) takes the chacone from its austere shell of French rhythms and brings to its apex the art of varying the initial dance theme. Although the 18th century produced some fine pieces, the form died out after 1800. György Ligeti's homage reminds us of the historically important place of the chaconne.

The harpsichordist Jory Vinikour conducts with brio this didactic journey. He shows himself to be brilliant (L'Amphibie, Hungarian Rock, Chaconne in G Major by Haendel) or majestic (Chaconne in D Major by Elisabeth Jacquet de la Guerre). The listener will appreciate the judicious use of three different instruments (according to the composer) with contrasting sonorities.

Alain Stoghens